

Journal de Roubaix

TARIF D'ABONNEMENTS. — Roubaix, Tourcoing, le Nord et les départements limitrophes : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un an, 16 fr.

Bureaux et Rédaction : Roubaix : 71, Grande-Rue. — Tourcoing, rue Carnot, 5

ABONNEMENTS ET ANNONCES : A Roubaix, aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71. — A Tourcoing, rue Carnot, 5, et à la Librairie Industrielle, rue de Valenciennes, 39. — A Lille, rue de Valenciennes, 12. — A Valenciennes, rue de Valenciennes, 12. — A Arras, rue de Valenciennes, 12. — A Amiens, rue de Valenciennes, 12. — A Reims, rue de Valenciennes, 12. — A Metz, rue de Valenciennes, 12. — A Nancy, rue de Valenciennes, 12. — A Strasbourg, rue de Valenciennes, 12. — A Lyon, rue de Valenciennes, 12. — A Marseille, rue de Valenciennes, 12. — A Bordeaux, rue de Valenciennes, 12. — A Toulouse, rue de Valenciennes, 12. — A Nantes, rue de Valenciennes, 12. — A Orléans, rue de Valenciennes, 12. — A Clermont-Ferrand, rue de Valenciennes, 12. — A Dijon, rue de Valenciennes, 12. — A Besançon, rue de Valenciennes, 12. — A Grenoble, rue de Valenciennes, 12. — A Lyon, rue de Valenciennes, 12. — A Marseille, rue de Valenciennes, 12. — A Bordeaux, rue de Valenciennes, 12. — A Toulouse, rue de Valenciennes, 12. — A Nantes, rue de Valenciennes, 12. — A Orléans, rue de Valenciennes, 12. — A Clermont-Ferrand, rue de Valenciennes, 12. — A Dijon, rue de Valenciennes, 12. — A Besançon, rue de Valenciennes, 12. — A Grenoble, rue de Valenciennes, 12.

NOS FEUILLETONS
Nous commencerons prochainement la publication de
PÈRE INCONNU
par Pierre SALES

LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE

La Petite République approuve fort la manœuvre dont nous avons parlé hier, et qui consiste à violer le secret du scrutin pour assurer l'élection de M. Brisson à la présidence de la Chambre des Députés.

Quels sont les traités ? Nous avons cru d'abord qu'il s'agissait de M. Deschanel et de ses amis, car ils sont très maltraités dans le journal socialiste. Toutefois, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que les traités dénoncés par la Petite République ne sont pas les amis de M. Deschanel, mais les siens propres.

Nous devons en croire la Petite République : elle connaît son monde; elle sait le cas qu'il convient d'en faire, et le genre de persuasion à exercer sur ces gens-là.

Nous comprenons que cette dure et impérieuse discipline soit pénible à ceux qui en sont victimes, et qu'ils s'en affranchissent quand ils le peuvent.

Informations
ÉLECTION SÉNATORIALE

LOIRE-INFÉRIEURE
Inscrits : 1004, votants : 1004. Ont obtenu : MM. Le comte de Pontbriand, député de Châteaubriand, (droite), 542 voix, élu.

LE VATICAN ET LA FRANCE
Vienne, 6 janvier. — On mande de Rome, à la Nouvelle Presse :

Dans les cercles du Vatican, on affirme que la politique francophile du cardinal Rampolla aurait subi un grave échec.

LES DEUX DÉLÉGUÉS AUTRICHIENS AU BUREAU SOCIALISTE INTERNATIONAL
Un télégramme de Vienne annonce que le parti socialiste autrichien vient de nommer ses deux délégués au bureau socialiste international.

LES EXPERIENCES DE NEW-YORK
De New-York, 6 janvier. — Henry W. Beerman et John Roney, les deux vieillards qui se sont prêtés à la cure de régénération par le glycérophosphate de soude, ont reçu leurs premières injections la nuit dernière.

CHOSÉS ET AUTRES
Un médecin-major constate qu'un jeune soldat porte entre le poignet et le coude, des tatouages représentant une charrette, une grue de blé, une faucille, etc.

Un passant s'arrête sur le quai à Paris auprès d'un pêcheur fanatique qui taquine le goujon tout en battant la semelle.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

Paris, 6 janvier. — Les groupes parlementaires se réuniront demain, pour arrêter leurs candidats à la présidence de la Chambre.

LES BIENS IMMOBILIERS des Congrégations

Paris, 6 janvier. — On a annoncé qu'une révision de la prochaine discussion de la loi sur les associations le ministre des finances allait faire distribuer aux députés la statistique des biens immobiliers des congrégations.

« On sait, dit le « Temps », par les renseignements déjà publiés récemment, que la valeur totale des immeubles possédés ou occupés en France par les congrégations s'élève à environ onze cents millions.

« Nous sommes en mesure de faire connaître aujourd'hui, d'après la même enquête, la valeur vénale des biens immobiliers des principales congrégations, ainsi que la contenance cadastrale de ces biens.

Jésuites (Maison mère à Rome). — Contenance cadastrale : 503 hectares, 99 ares, 40 centiares; valeur vénale, 48.925.480 francs.

Frères de Saint-Vincent de Paul (Maison mère à Paris, rue de Bac, 140). — Contenance cadastrale : 1.714 hectares, 4 ares, 77 centiares; valeur vénale, 63.624.007 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, boulevard des Invalides, 33). — Contenance cadastrale : 339 hectares, 3 ares, 60 centiares; valeur vénale, 32.584.000 francs.

Frères des Ecoles chrétiennes (Maison mère à Paris, rue Oudinot, 27). — Contenance cadastrale : 1.820 hectares, 99 ares, 34 centiares; valeur vénale, 85.947.035 francs.

Frères Missionnaires du Sacré-Coeur (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 187 hectares, 85 ares, 91 centiares; valeur vénale, 3.690.830 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 36 hectares, 80 ares, 28 centiares; valeur vénale, 3.829.400 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 94 hectares, 71 ares, 22 centiares; valeur vénale, 1 million.

Zélandais de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, 60, rue de Douai). — Contenance cadastrale : 2 hectares, 75 ares, 55 centiares; valeur vénale, 1.500.000 francs.

« En ce qui concerne les autres congrégations, l'enquête constate que, pour les Frères des Ecoles chrétiennes, 24 millions de biens sont imposés au nom de la congrégation et 63 millions au nom d'un autre contribuable; pour les Frères de la Sainte-Eucharistie, 21 millions 1/2 de biens sont imposés au nom de la congrégation et 42 millions au nom d'un autre contribuable.

LA DISPERSION DU DOSSIER DREYFUS
Le dossier du procès de Rennes a été la proie de la curiosité. Le dossier a été dispersé en plusieurs endroits.

LA SUITE DE LA LOI D'AMNISTIE, on vient d'en distraire les pièces entrées à Rennes par la cour d'assises et qui n'auraient pas fait partie du dossier de 1894.

USANT de cette faculté, l'un d'eux, M. Louis Brucher, directeur de « En paix et de Devoir », est allé réclamer samedi le fameux manuel de loi à propos duquel on a tant discuté, et qu'il avait produit au cours de sa disposition, en 1898.

LE MARIAGE DE LA REINE WILHELMINE
L'ajournement du mariage. — Les motifs de cette mesure.

La Haye, 6 janvier. — Mille bruits courent au sujet de l'ajournement du mariage de la reine Wilhelmine.

AUX JARDIES
Hommage à Gambetta

Paris, 6 janvier. — La cérémonie anniversaire de la mort de Gambetta a été célébrée ce matin aux Jardies, par ses fidèles.

UN INCIDENT
Paris, 6 janvier. — La cérémonie anniversaire de la mort de Gambetta a été célébrée ce matin aux Jardies, par ses fidèles.

Après avoir protesté contre une gongolère inqualifiable, le maire, M. Poirot-Delpech, ordonne la formation du cortège, et les nationalistes en ont été quittes pour faire une visite d'adieu à la maison mortuaire.

M. Poirot-Delpech a dit : « Nous ne sommes pas venus ici dans un but politique, mais seulement pour célébrer le mémoire d'un grand citoyen. »

« On sait, dit le « Temps », par les renseignements déjà publiés récemment, que la valeur totale des immeubles possédés ou occupés en France par les congrégations s'élève à environ onze cents millions.

« Nous sommes en mesure de faire connaître aujourd'hui, d'après la même enquête, la valeur vénale des biens immobiliers des principales congrégations, ainsi que la contenance cadastrale de ces biens.

Jésuites (Maison mère à Rome). — Contenance cadastrale : 503 hectares, 99 ares, 40 centiares; valeur vénale, 48.925.480 francs.

Frères de Saint-Vincent de Paul (Maison mère à Paris, rue de Bac, 140). — Contenance cadastrale : 1.714 hectares, 4 ares, 77 centiares; valeur vénale, 63.624.007 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, boulevard des Invalides, 33). — Contenance cadastrale : 339 hectares, 3 ares, 60 centiares; valeur vénale, 32.584.000 francs.

Frères des Ecoles chrétiennes (Maison mère à Paris, rue Oudinot, 27). — Contenance cadastrale : 1.820 hectares, 99 ares, 34 centiares; valeur vénale, 85.947.035 francs.

Frères Missionnaires du Sacré-Coeur (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 187 hectares, 85 ares, 91 centiares; valeur vénale, 3.690.830 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 36 hectares, 80 ares, 28 centiares; valeur vénale, 3.829.400 francs.

Frères de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, rue de Valenciennes, 94 hectares, 71 ares, 22 centiares; valeur vénale, 1 million.

Zélandais de la Sainte-Eucharistie (Maison mère à Paris, 60, rue de Douai). — Contenance cadastrale : 2 hectares, 75 ares, 55 centiares; valeur vénale, 1.500.000 francs.

« En ce qui concerne les autres congrégations, l'enquête constate que, pour les Frères des Ecoles chrétiennes, 24 millions de biens sont imposés au nom de la congrégation et 63 millions au nom d'un autre contribuable; pour les Frères de la Sainte-Eucharistie, 21 millions 1/2 de biens sont imposés au nom de la congrégation et 42 millions au nom d'un autre contribuable.

ANNIVERSAIRES PATRIOTIQUES
A BAPAUME
Bapaume, 6 janvier. — Aujourd'hui, à deux heures, a eu lieu la manifestation patriotique annuelle pendant les journées des 2 et 3 janvier 1871.

Abbeville, 6 janvier. — Longpré fête aujourd'hui le 30e anniversaire du combat du 28 décembre 1870. A onze heures, la société La Fraternelle s'est réunie à la mairie, puis s'est rendue à la gare, où a eu lieu la réception des sociétés invitées par la municipalité.

LE PRIX DU CHARBON
Londres, 6 janvier. — Les propriétaires des mines anglaises de charbon commencent à s'inquiéter des importants achats de charbon américains faits par la France.

ANNIVERSAIRES PATRIOTIQUES
A BAPAUME
Bapaume, 6 janvier. — Aujourd'hui, à deux heures, a eu lieu la manifestation patriotique annuelle pendant les journées des 2 et 3 janvier 1871.

Abbeville, 6 janvier. — Longpré fête aujourd'hui le 30e anniversaire du combat du 28 décembre 1870. A onze heures, la société La Fraternelle s'est réunie à la mairie, puis s'est rendue à la gare, où a eu lieu la réception des sociétés invitées par la municipalité.

LE PRIX DU CHARBON
Londres, 6 janvier. — Les propriétaires des mines anglaises de charbon commencent à s'inquiéter des importants achats de charbon américains faits par la France.

ANNIVERSAIRES PATRIOTIQUES
A BAPAUME
Bapaume, 6 janvier. — Aujourd'hui, à deux heures, a eu lieu la manifestation patriotique annuelle pendant les journées des 2 et 3 janvier 1871.

Waldemar évidemment tendait à cela. Qui sait ? L'Allemagne rêve peut-être un titre d'empereur en Chine, titre analogue à celui qui appartenait à la reine Victoria aux Indes.

« Ne faut-il pas mieux s'appuyer sur une organisation militaire sûre, éprouvée en ces jours troubles et inquiets, quand personne ne sait ce qui peut arriver dans un avenir prochain, au lieu de se blâmer avec les réformes du général André, qui n'a pas encore trouvé jamais, et en aucune occasion, les facultés d'un chef d'armée de génie ? »

« Le « Swet », qui puise ses inspirations directes dans l'entourage même de l'empereur, — et qui ne s'en défend pas, — est encore plus dur, si c'est possible, que le « Norvici Vrémia », pour l'œuvre de désorganisation du ministre André. Nous ne pouvons citer tout l'article. Nous en donnons le passage le plus saillant :

« Nous, écrit le « Swet », nous ne pouvons voir sans amertume un gouvernement dreyfusard qui, dans la personne de son ministre de la guerre, mène les bases d'une des meilleures armées européennes, ayant la force de l'alliance, et aussi par la force d'une amitié sincère, notre armée est ainsi par des liens invincibles. »

« Paris, 6 janvier. — Nous avons dit que d'après une rumeur des gouvernements, en vue d'effacer chez Nicolas II l'impression si fâcheuse que viennent de produire les articles de la « Norvici Vrémia », avait chargé M. de Montebello, notre ambassadeur, d'insister auprès du Tsar pour qu'il accepte l'hospitalité de la France en venant à cheval sur sa convalescence sur le littoral méditerranéen. »

« M. de Montebello vient de rentrer à Saint-Petersbourg après un court séjour à Paris. »

« La « Patrie » révèle ce soir que le déplacement de notre ambassadeur se rapporterait aux incidents récents. »

« L'ambassadeur aurait été pris par le Tsar d'exprimer au Président de la République les inquiétudes qui régnaient à la cour de Russie au sujet de la politique du Cabinet français. »

L'ARBITRAGE OBLIGATOIRE
Une circulaire du Comité de propagande de la grève générale.

Paris, 6 janvier. — Relativement au projet de loi sur l'arbitrage obligatoire, le comité de propagande de la grève générale, nommé par le dernier congrès national des syndicats ouvriers adhérents à la Confédération générale du travail, vient d'adresser à tous les secrétaires de syndicats une circulaire dont nous détachons les passages suivants, à titre d'information :

« C'est précisément parce que cette loi, sous ses apparences de bonhomie, est une des plus odieuses que le législateur ait conçues que nous tenons à jeter notre cri d'alarme au monde ouvrier, persuadés qu'il ne sera pas dupe des sophismes grossiers avec lesquels on veut le leurrer une fois de plus. »

« Cette loi consiste en la réglementation, par un parlementarisme lâche, de conflits surgissant entre le capital et le travail. Aujourd'hui, lorsqu'un de ces conflits se produit, les ouvriers, prenant un dévouement libre et volontaire, peuvent, par une action énergique en vertu, imposer leurs décisions à leurs exploitateurs, et chaque ouvrier peut, dans une certaine mesure tout au moins, exprimer librement son opinion sur la grève en cours. »

« Avec la nouvelle loi, il n'en sera plus ainsi, et les quelques bribes de liberté que nous restait au milieu d'immemorables règlements, lois, codes, paragraphes vont disparaître. »

« Les grèves seront soumises à la décision des intéressés et ne pourront avoir lieu que si la majorité des ouvriers y consent. Or, il est bien certain que jamais, auparavant, les délégués et les chefs de grève n'obtenaient les résultats qu'aujourd'hui l'on est en droit d'attendre. »

« Les rédacteurs de la circulaire reproduisent ensuite le texte des articles réglementant le vote de la grève avec les pénalités afférentes aux contrevenants. Ils les commentent en ces termes : »

« Voilà donc, camarades syndiqués, à quoi aboutissent les prétendues améliorations que l'on veut apporter dans la législation ouvrière. Aujourd'hui, et nous le proclamons hautement, les délégués et les chefs de grève de la Confédération générale du travail ont obtenu de la loi nouvelle un résultat qui n'est autre que l'abolition de la grève générale et révolutionnaire qui se manifeste dans tout le prolétariat. »

« Il n'est pas, et nous le mettons au défi, brusquer cet éveil de la classe ouvrière. Il craignait d'être employé de moyens coercitifs qui déshonoraient peut-être le but que nous poursuivons. »

« N'osant pas agir ainsi, ils s'y prennent plus adroïtement et essaient de banaliser ce mouvement syndical pour le faire avorter en des concessions mesquines et illusives. »

« Nous ne pouvons ici détailler tous les chapitres de cette nouvelle loi, sûrs d'ailleurs que tous les travailleurs l'ont déjà étudiée et appréciée à sa juste valeur. »

« En somme, cette loi pose comme principe que ce sera la majorité qui fera la loi. Si la minorité, eût-elle cent fois raison, refuse de s'incliner devant l'oppression du plus grand nombre, elle sera possible des fondres judiciaires. »

« Or, n'avons-nous pas constaté par nous-mêmes ce que valent les majorités, composées d'éléments moyens et mixtes ? Elles subissent toutes les erreurs et tous les préjugés qui forment le lot des sociétés actuelles. Il est bien certain que, lorsqu'un mouvement de grève se produit, ce sont toujours les minorités qui, parce que plus hardies et mieux douées, décident l'issue du combat. Il est évident que, si nous sommes syndiqués, le chiffre total de nos membres syndiqués est bien inférieur à la majorité des membres de notre corporation. »

« Est-ce une raison pour cela de courber devant le plus grand nombre, composé de pleureurs et de conards ? »

« Les signataires ajoutent que cette loi est le moyen d'anéantir toute l'organisation syndicale, et, après lui avoir reproché d'être une « arme de défense de la bourgeoisie envers la grève générale qui reste pour les maîtres et les puissants l'inigme, l'inconnu qui les apeure », ils terminent sur cet appel :

« Cette loi est le coup de foudre qui, montrant le côté vulnérable de la bourgeoisie, réveillera les énergies syndicales et prouvera que, quoi qu'il arrive, que la loi nous soit applicable ou non, nous n'en continuerons pas moins notre lutte quotidienne, jusqu'à ce que la grève générale, effort commun des syndiqués et but que nous réaliserons, vienne enfin libérer l'humanité de son servage, en émanant le prolétariat. »

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE
Un télégramme spécial de Pékin et la Chine
Pékin, 5 janvier. — Suivant des informations de source officielle chinoise, la Russie se serait arrangée pour conclure un traité avec la Chine à Saint-Petersbourg. La Chine aurait désigné son ministre à Saint-Petersbourg pour négocier ce traité.

« L'Allemagne veut, peut-être, rester pour toujours à Pékin. Tous les actes et toutes les intentions du comte de... »

« On attendait une révolution de concert avec les Boers, après le départ des troupes étrangères. Les régiments chinois suffiraient à réprimer un pareil mouvement. »

« La situation n'est pas la même, a ajouté le prince, dans le Pé-Tchi-Li, où la population appuie les Boers, ce qui n'est pas le cas dans le Sud, où les habitants sont soumis aux lois et partisans de l'ordre et de la discipline. »

EN FRANCE
Paris, 6 janvier. — La température qui, sans aucune transition, était tombée hier à 6° au-dessous de zéro, s'est encore abaissée ce matin. A trois heures du matin, le thermomètre marquait 9° au-dessous de zéro; à 8 heures, il était à 7°. A midi, il marquait encore 8°. Le temps se maintient très beau.

D'après les dépêches parvenues, plusieurs tempêtes de neige qui se sont abattues sur les régions déservies par le P. L. M. ont causé la cessation de nombreux et importants trains de voyageurs, ce matin.

« En outre, le froid a provoqué un déraillement dans les environs de La-Roche, et la voie se trouve bloquée vers Paris. »

« Les trains express venant du Midi, qui devaient arriver à Paris entre neuf et onze heures n'étaient pas encore signalés à midi. »

« Quelques-uns des tramways à traction électrique par accumulateurs refusent de « rouler » sous l'influence du froid, par suite de la congélation des piles à l'acide sulfurique (liquide l'argement additionné d'eau), qui actionnent ces tramways. »

« De là, sur divers points de Paris, de nombreux tramways en détresse. »

« Comme hier, plusieurs accidents de personnes, dont quelques-uns mortels, ont été causés par le froid. »

« Un signalé, d'autre part, de nombreuses arrestations pour vols de charbon et autres combustibles. L'un des voleurs, pensant au président Magnaud, a déclaré au moment où on l'emmenait au dépôt : Ah ! si nous étions à Château-Thierry ! »

« Diverses dépêches de province signalent un mauvais temps général. »

A Nîmes, à Largentière, la neige est tombée en abondance. Dans les Cévennes, règne une tourmente épouvantable.

« Le froid est intense à Saint-Etienne, à Besançon, à Abbeville, à Saint-Etienne, le thermomètre est descendu ce matin, à 14 degrés au-dessous de zéro. A Besançon, à 15 degrés; le Doubs, malgré les nombreuses chutes qui rendent son courant assez rapide est presque complètement gelé. A Abbeville, le thermomètre marquait ce matin 13 degrés au-dessous de zéro. »

A Cherbourg, une épaisse couche de neige recouvre le sol.

Marseille, 6 janvier. — La neige n'a cessé de tomber pendant toute la nuit. On ne se souvient pas d'en avoir vu une semblable quantité, même en 1870. La couche est épaisse de plus de 60 centimètres. La réunion des courses n'aura pas lieu, l'état du terrain ne le permettant pas.

« Les mauvais temps sont généraux dans la région, et les trains arrivent avec de grands retards, le froid est extrêmement viv. »

A L'ÉTRANGER
Rome, 6 janvier. — La ville et la campagne sont toutes blanches de neige, ce matin. C'est un spectacle qu'on n'avait pas vu depuis plusieurs années, aussi rare et curieux est-ce grand pour regarder les résultats qu'aujourd'hui l'on est en droit d'attendre. »

« Les dépêches de province signalent l'apparition de la neige dans toute l'Italie, même dans l'Italie méridionale. »

La Haye, 6 janvier. — Le temps est excessivement froid. Le Zuideiser se remplit de glaçons. Les eaux sont prises un peu partout.

LA GUERRE AU TRANSVAAL
ENTRÉE DE NOUVEUX COMMANDOS AU CAP DEWET SUR LE RIVER d'ORANGE. — L'engagement de Middelburg. — L'Angleterre sans soldats.

Londres, 6 janvier. — Les nouvelles du théâtre de la guerre sont toujours très rares, très probablement par suite de l'interception de la circulation sur les voies ferrées, et de la rupture des communications télégraphiques. On sait seulement que de nouveaux commandos boers continuent à franchir l'Orange par petits détachements.

« Peu de détails sur le combat de Middelburg quo nous annoncions hier. On télégraphie simplement de Cradock que mardi matin le colonel Williams a pris l'offensive et attaqué les Boers qui occupaient de fortes positions sur les kopjes à Grootvlei. Cette localité se trouve à quelques kilomètres à l'ouest de Middelburg. »

« Les Anglais firent plusieurs tentatives qui furent toutes repoussées. Les dames de Middelburg avaient été priées de faire les préparatifs nécessaires pour le pansement des blessés et l'Hôtel-de-Ville avait été transformé en hôpital. »

« La colonne du colonel Williams, battant en retraite, est rentrée mercredi matin à Middelburg, en ramenant tous ses blessés. »

« Le Daily Mail fait remarquer que la mobilité des envahisseurs et leur habileté à se disperser et à prendre l'apparence de non combattants sont telles qu'il sera presque impossible de les saisir. »

« Dans l'Etat d'Orange, il semblerait que le général Knox ait perdu le contact avec Dewet, car une dépêche de lord Kitchener laisse supposer que le chef boer aurait fait son apparition aux environs de Ronoster, au sud de l'Orange. »